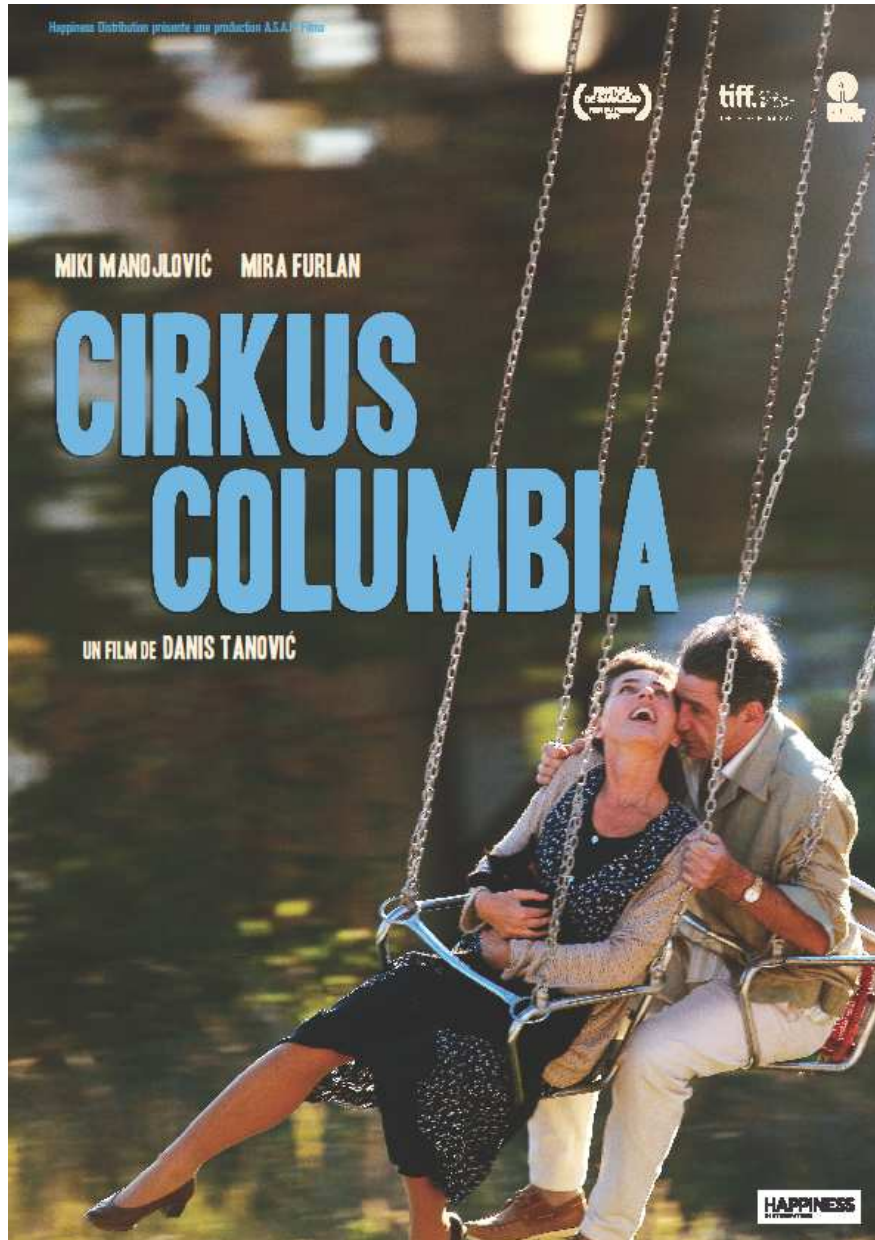


Happiness présente une production A.S.A.P

Festival Venice Days
Sélection officielle

Festival International du Film de Toronto
Sélection officielle

Festival de Sarajevo
Prix du Public



SORTIE LE 23 MARS 2011

Bosnie Herzégovine, 2010 - 1h53 – couleur – 2.35 – Dolby Digital
(visa N°123 224)

Distribution

Happiness Distribution
10, rue du Parc-Royal
75003 PARIS
01 44 54 01 62
info@happinessdistribution.com
www.happinessdistribution.com

Presse

Guerrar & Co
François Hassan Guerrar & Mélody Benistant
57, rue du Faubourg Montmartre
75009 PARIS
01 43 59 48 02
contact@guerrarandco.fr

SYNOPSIS

Bosnie-Herzégovine - 1991. A l'effondrement du communisme, Divko revient dans son village après 20 ans d'exil à l'ouest en compagnie de la jeune et séduisante Azra qu'il compte épouser, le chat noir Bonny et les poches remplies de Deutschemarks. Il entend retrouver tout ce qu'il a laissé et plus particulièrement son fils Martin qu'il n'a jamais connu.

Mais personne ne s'attendait à son retour et Bonny ne semble pas se plaire dans ce nouvel environnement...

Bref, en 20 ans, les choses ont quand même changé et le retour de Divko ne s'avère pas être celui auquel il rêvait.

COMMENTAIRES DE DANIS TANOVIC

Avant, pendant et après

Ma carrière cinématographique a toujours été essentiellement tournée vers la guerre et ses conséquences. J'ai commencé par la filmer à l'armée, puis j'ai réalisé des documentaires, et ces expériences ont abouti à NO MAN'S LAND, mon premier long-métrage. Plus récemment, j'ai réalisé EYES OF WAR, qui traite des conséquences de la guerre. L'histoire de CIRKUS COLUMBIA s'arrête quand la guerre commence. Ces trois films sont en quelque sorte une trilogie personnelle – avant, pendant et après la guerre. NO MAN'S LAND se passe pendant le conflit, EYES OF WAR après, et CIRKUS COLUMBIA avant.

Essayer de se souvenir

Pendant longtemps, la période qui a précédé la guerre appartenait à une vie dont je ne me souvenais pas. Quand j'essayais d'y penser, je me retrouvais confronté à un trou de mémoire, comme si la guerre avait éclipsé tout ce qui existait avant. J'ai eu l'impression que cette partie de ma vie était perdue, irrécupérable. Mais il y a quelques années, sans raison particulière, j'ai commencé à me souvenir. Parfois c'était une odeur, ou le visage d'une personne familière, parfois une scène sans importance. J'ai essayé de capturer ces moments, les connecter à d'autres souvenirs, mais ils s'envolaient aussi vite qu'ils étaient venus, me laissant avec un sentiment de solitude et de frustration.

Le rejet est humain

Ce qui m'a attiré dans le projet de ce film d'avant-guerre sont les histoires communes des personnages ordinaires à l'orée de grands changements historiques. Je voulais montrer leur inconscience dans cet espace pourtant mince entre la paix et la guerre. Beaucoup d'entre nous étaient encore convaincus à l'époque que la guerre ne nous toucherait pas, malgré le fait que des gens avec drapeaux et armes manifestent dans toutes les rues. C'est une réaction humaine de nier la raison, et de refuser d'admettre le danger imminent. J'étais aussi intéressé par la transformation de monsieur tout-le-monde en gardien de camp, en tortionnaire, en meurtrier. D'une manière ou d'une autre, dans cette délicate période, dans ce sombre espace, quelque chose se passe et les gens changent profondément.

A la place de quelqu'un d'autre

Retravailler en Bosnie et Herzégovine, recréer ce passé si particulier a fait remonter beaucoup de nostalgie, de mélancolie et de questions. J'ai vécu en Bosnie dans la période représentée dans le film, j'ai donc pu apporter ma connaissance personnelle, entre autre des événements et de la psychologie. Mais réaliser ce film m'a donné l'occasion de voir ces choses à travers le regard d'autres personnes, et c'est ce processus qui m'a permis d'enrichir ma compréhension. Cette démarche n'est possible qu'en se mettant à la place de quelqu'un d'autre. En déconstruisant les raisons abstraites de la guerre – idéologie, religion, etc... - et en l'analysant de manière logique et cohérente, on découvre souvent que les racines de tels conflits sont la jalousie, la cupidité et la peur.

L'autre côté

J'étais content de retravailler dans ma langue. L'ENFER était en français, et EYES OF WAR en anglais. Je crois que je pourrais faire un film dans n'importe quelle langue, mais c'était formidable de retrouver mes racines. La province où nous avons tourné en Herzégovine est très belle. J'étais heureux de redécouvrir le paysage, les forêts, les rivières glacées. C'était un réel plaisir d'être là, pas seulement pour les beaux décors que nous aurions dans le film, mais aussi pour être avec les gens. Dans cette partie du monde on a parfois le sentiment d'être suspendu hors du temps. Malheureusement, beaucoup de choses ont changé, et les dégâts sont irréparables. J'ai parfois l'impression qu'en 1992, quand le communisme s'est écroulé, on s'est retrouvé au bord d'un précipice. Le reste du monde regardait silencieusement depuis l'autre côté. Nous avons dû sauter, mais nous n'avons jamais atteint l'autre côté. Et nous sommes encore en train de tomber.

DANIS TANOVIC

Danis Tanovic traite directement de la guerre dans son premier film datant de 2001, NO MAN'S LAND, qui se déroule en pleine guerre de Bosnie en 1993. NO MAN'S LAND a gagné l'Oscar et le Golden Globe du Meilleur Film Etranger, ainsi que le Meilleur Scénario au Festival de Cannes. Le film a reçu plus de quarante prix internationaux, en faisant un des premiers films de long-métrage les plus récompensés de l'Histoire.

Danis Tanovic est né en 1969 à Zenica, en ex-Yougoslavie, maintenant Bosnie & Herzégovine, et a été élevé à Sarajevo. Diplômé d'ingénierie civile, il étudie ensuite le piano à l'Académie du Théâtre et des Arts et le cinéma à l'Académie du Film de Sarajevo. Pendant l'occupation de Sarajevo, il passe deux ans à filmer pour l'armée en première ligne. Les images qu'il a pu ramener ont servi maintes fois dans des reportages et des films sur la guerre de Bosnie. En 1994, Tanovic émigre en Belgique pour continuer ses études de cinéma à l'INSAS et réaliser ses premiers court-métrages et documentaires.

LONG-METRAGES

2010	CIRKUS COLUMBIA
2009	EYES OF WAR
2005	L'ENFER
2001	NO MAN'S LAND

LES ACTEURS

Miki Manojlovic dans le rôle de Divko

Miki Manojlovic a joué dans plus de cinquante films, en serbe, mais aussi en anglais, français, et rom. On a pu le voir récemment dans LARGO WINCH de Jérôme Salle (et bientôt à l'affiche de LARGO WINCH 2). Il interprète Dostoevsky dans THE DEMONS OF ST.PETERSBURG de Giuliano Montaldo et donne la réplique à Marianne Faithful dans IRINA PALM, de Sam Garbarski. Ce rôle lui valut une nomination pour le Meilleur Acteur aux Prix du Cinéma Européen.

Né en 1950 à Belgrade, Miki est issu d'une famille d'acteurs. Diplômé de l'Ecole des Arts Dramatiques de Belgrade, il joue au théâtre et à la télévision dès 1970. Son rôle du père dans PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES d'Emir Kusturica vaut à Miki une reconnaissance internationale. Sa collaboration avec Kusturica ne s'arrête pas là, puisqu'il tourne également dans PROMETS-MOI, CHAT NOIR, CHAT BLANC et UNDERGROUND. En 2004, Miki reçoit le prix « Pavle Vuisic » récompensant l'ensemble de ses œuvres, pour sa contribution au cinéma yougoslave.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

- 1981 THE MELODY HAUNTS MY REVERIES de Rajko Grlic
- 1992 TITO ET MOI de Goran Markovic
- 1992 WE ARE NOT ANGELS de Srdjan Dragojevic
- 1994 TANGO ARGENTINO de Goran Paskaljevic
- 1995 L'AMERIQUE DES AUTRES de Goran Paskaljevic
- 1997 LE TEMPS DES MIRACLES de Goran Paskaljevic
- 1997 ARTEMISIA de Agnès Merlet
- 1998 RANE de Srdjan Dragojevic
- 1999 BARIL DE POUDRE de Goran Paskaljevic
- 1999 LES AMANTS CRIMINELS de François Ozon
- 2001 MORTEL TRANSFERT de Jean-Jacques Beineix
- 2004 FILS DE PUTE de Michael Sturminger
- 2005 HELL de Danis Tanovic

Mira Furlan dans le rôle de Lucija

Mira Furlan est peut-être plus connue pour ses rôles dans les séries télévisées LOST et BABYLON 5. Dans LOST, Mira joue la mystérieuse scientifique française Danielle Rousseau, et de 1992 à 1998 elle incarne l'ardente ambassadrice extra-terrestre Delenn de Minbar.

Avant le lancement de sa carrière aux Etats-Unis au début des années 90, ses premiers films sont PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES d'Emir Kusturica, CYCLOPS de Antun Vrdoljak, THE BEAUTY OF VICE de Zivko Nikolic et A FILM WITH NO NAME de Srđan Karanovic. Elle émigre aux Etats-Unis en 1991.

Actrice de théâtre accomplie, Mira reçoit en 1995 le prix Drama Logue pour ses rôles de Antigone de Sophocle, joué au L.A.'s Hudson Guild Theatre, et Yerma, de Federico Garcia Lorca, joué au Indiana Repertory Theatre.

En tant que membre du Théâtre National de Croatie, Mira participe fréquemment comme invitée-vedette dans diverses pièces à travers tout le pays, interprétant aussi bien Molière ou Shakespeare que Chekhov ou Brecht. Après une décennie d'exile, Mira remonte sur scène en Croatie en 2002 pour jouer le rôle principal Medea, de Euripides, avec la compagnie Ulysses de Rade Sebedzija.

LISTE ARTISTIQUE

Divko Buntic
Lucija
Martin
Azra
Ivanda
Pivac
Capitaine Savo
Bili
Antisa
Leon

Miki Manojlovic
Mira Furlan
Boris Ler
Jelena Stupljanin
Milan Strljic
Mario Knezovic
Svetislav Goncic
Almir Mehic
Mirza Tanovic
Miralem Zubcevic

EQUIPE TECHNIQUE

Réalisateur :	Danis Tanovic
Scénaristes :	Danis Tanovic & Ivica Dikic
Adapté du livre éponyme de :	Ivica Dikic
Directeur de la photographie :	Walther Vanden Ende
Chef décorateur :	Dusan Milavec, Sanda Popovac
Montage :	Petar Markovic
Son :	Dirk Bombey, Samir Foco, Martin Steyer
Costumes:	Jasna Hadziahmetovic Bekric
Maquillage :	Tina Subic Dodocic
Script	Petra Trampuz Bocevska
Producteurs :	Cedomir Kolar, Amra Baksic Camo, Marc Bachet, Mirsad Purivatra
Coproducteurs :	Cat Villiers, Dunja Klemenc, Gerhard Meixner, Roman Paul, Marion Hänsel, Miroslav Mogorovi
Distribution :	Happiness Distribution